



Communiqué de presse de l'Union suisse des paysans du 19 août 2004

Le comité de l'USP siège à l'étranger pour la première fois

Pour la première fois de son histoire longue de 107 ans, le comité de l'Union suisse des paysans (USP) a siégé à l'étranger. Sa traditionnelle séance de deux jours du mois d'août s'est en effet déroulée en Bavière. Les représentants de la paysannerie suisse rendaient ainsi la politesse à leurs collègues bavarois, qui s'étaient réunis en Suisse l'an dernier. Après la séance, qui s'est déroulée à Munich, les membres du comité de l'USP ont eu l'occasion de visiter deux exploitations agricoles et un abattoir. Les conséquences de l'accord cadre de l'OMC, récemment conclu, et l'évolution des stratégies de promotion des intérêts des exploitations familiales ont été au centre des discussions, au sein du comité et avec des représentants des agricultures allemande et bavaroise.

Les revenus des familles paysannes sont sous pression en raison de la poursuite de la libéralisation. Comme la précarité de la situation financière de la Confédération ne laisse guère entrevoir de possibilités de compensation, l'agriculture doit disposer d'une marge de manoeuvre élargie. Dans ce contexte, le comité a étudié les mesures envisageables pour contrecarrer les effets de la libéralisation. On citera à titre d'exemple la réforme de l'aménagement du territoire qui devrait permettre d'augmenter les possibilités pour les paysans de réaliser des gains accessoires (dans l'agritourisme notamment). Le changement d'affectation des immeubles qui ne sont plus utilisés à des fins agricoles devrait également être facilité. Ces diverses solutions seront maintenant affinées au sein de l'USP avant de faire l'objet d'un débat, fin septembre, au sein de la Chambre suisse d'agriculture. Les revendications des paysans en la matière seront ensuite présentées au public.

Dans le contexte des négociations de l'OMC, certains milieux économiques, des universitaires et des médias ont proféré à l'encontre de l'agriculture des critiques virulentes, pour la plupart aussi injustifiées que sans nuance. Le comité a donc débattu des relations publiques de l'agriculture et de la collaboration avec les partenaires économiques. La campagne d'image "Proche de vous. Les paysans suisses." doit être intensifiée. Et il s'agira de répondre aux critiques en adoptant une position plus offensive en matière de relations publiques et en mettant en œuvre diverses mesures adéquates (intensification des contacts avec les médias et les milieux économiques notamment). L'USP encourage par ailleurs ses sections à renforcer le dialogue avec les milieux économiques régionaux.

Comme l'on prouvé les discussions durant ce séjour outre-Rhin, l'Union suisse des paysans et sa consœur bavaroise sont unanimes à penser que la situation des familles paysannes doit être améliorée. L'Allemagne (la Bavière tout spécialement) et la Suisse défendent les principes d'une agriculture durable et multifonctionnelle. Les paysans suisses et leurs collègues allemands plaident d'une même voix en faveur du maintien d'une protection douanière efficace pour les produits sensibles que sont le lait, la viande bovine, le sucre, les fruits et les légumes. Comme l'Allemagne est un pilier de l'Union européenne, les organisations paysannes allemandes et bavaroises pourront porter leurs revendications devant la Commission de l'UE. La Suisse, elle, défendra avec énergie les revendications des familles paysannes lors des futures négociations de l'OMC, avec les autres pays du G10.

Au programme de la séance du comité: un échange de vues sur la structure de l'organisation et les tâches des 178 000 membres (dont 135 000 exploitations de plus de 2 hectares) de l'Union bavaroise des paysans et sur celles de l'USP. Les participants ont également visité l'exploitation laitière de Mme Biechl, à Niederlaus et la ferme Moar-Hof, à Irschenberg, convertie en restaurant. Lors de la visite de l'entreprise Moksel AG, à Buchloe, plus grand transformateur de

viande de Bavière, appartenant à un groupe hollandais, les représentants paysans ont pu constater la manière dont les marchés se globalisent de plus en plus.

Rückfragen:

*Urs Schneider, directeur adjoint, État-major/communication, tél. 056/462 51 11 mob. 079/438 97 17
commande éventuelle de photos: hans.ruessli@sbv-usp.ch*